

JEUNESSE TZIGANE



une nouvelle génération
née durant le réveil

VIE
et **LUMIÈRE**

N° 78 - 1^{er} Trimestre 1978 - 5 fr

ISSUE DU REVEIL DE 1950...



...la jeunesse tzigane ne serait-elle pas un espoir pour la France ?

par Welty Tarzan

UN TRISTE TABLEAU

S'il fallait définir en trois mots les problèmes moraux des jeunes, je dirais : c'est un drame. Un drame parce qu'ils sont seuls, désemparés, sans espérance et sans Christ.

Il est vrai que l'on vit dans un monde troublé et beaucoup de gens, et en particulier la jeunesse, ne savent plus à quel « saint » se vouer. Les besoins sont immenses. Pourtant le monde ne manque pas de philosophes, de politiciens, d'hommes de sciences. Tous s'inquiètent du désarroi de l'humanité. Chacun propose « SA » solution et les solutions s'avèrent bien souvent inefficaces. Il paraît plus facile à l'homme de conquérir

l'espace plutôt que de renoncer à ses vices et à ses passions.

Alors, pour cette jeunesse en péril n'y a-t-il aucun espoir ? N'existe-t-il pas de solution ?

Il y a 20 siècles des hommes étaient porteurs d'un message révolutionnaire. Partout où ils allaient ils prêchaient et des vies étaient transformées, des malades étaient guéris. A travers ces apôtres, envoyés de Dieu, le monde avait enfin trouvé le remède à tous ses maux, mais seul un petit nombre l'accepta.

Je suis profondément convaincu que la réponse actuelle aux problèmes des jeunes c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

UNE ARMÉE DE JEUNES SAUVÉS

En France il y a des dizaines de milliers de jeunes tziganes. On peut les classer en trois groupes différents :

- 1) la jeunesse inconverte ayant des parents inconvertis,
- 2) la jeunesse inconverte ayant des parents chrétiens,
- 3) la jeunesse convertie au Christ.

Le nombre des jeunes appartenant au Seigneur augmente sans cesse chaque année. Il y a de 3 à 400 convertis par an. La presque totalité a moins de 20 ans. C'est là un véritable miracle.

On en compte environ 4 à 5 000 qui ont fait une réelle expérience avec le Seigneur et dont la plupart a reçu le baptême dans le Saint-Esprit.

Des dizaines de jeunes servent le Seigneur avec ferveur. C'est une vraie cohorte de gagnants d'âmes.

UN ESPOIR POUR LA FRANCE

Tous les jeunes tziganes travaillent et leurs métiers de commerçants ou d'artisans leur permettent de se déplacer à travers toute la France. Ainsi chaque année des centaines de villes et de villages sont ensemencés d'Évangile.





Je crois personnellement que les jeunes tziganes sont un espoir pour la France.

En plus de tous ces jeunes fidèles, des milliers d'autres jeunes ne connaissent pas l'Evangile, mais, entraînés par les jeunes chrétiens, soit dans des rencontres locales, soit lors des grands rallyes nationaux, pendant les conventions comme nous en avons chaque année en notre propriété nationale dans le Cher, beaucoup d'entre eux se donnent au Seigneur, et deviennent d'excellents chrétiens.

Ce changement de vie ne manque pas de provoquer des conflits au sein des familles. Mais, voyant le bon témoignage de leurs enfants, la plupart des parents deviennent à leur tour des enfants de Dieu.

ON NE NAÏT PAS CHRETIEN

Plus lentes sont les conversions chez les enfants de chrétiens. Par exemple : Papa est prédicateur depuis

longtemps, alors on semble tout savoir. D'autres au contraire veulent « goûter » aux plaisirs du monde, ne serait-ce que pour voir « comment ça fait », et malheureusement ils en paient souvent les conséquences amères.

Les jeunes doivent **APPRENDRE** et **COMPRENDRE** que l'on ne naît pas chrétien mais qu'on le **DEVIENT**.

La foi chrétienne n'est pas un héritage que nous transmettent nos parents. On devient chrétien par une **EXPERIENCE PERSONNELLE** avec Jésus-Christ.

Jeunes gens, jeunes filles, souvenez-vous que Dieu n'a pas de petits fils, mais des fils et des filles. Engagez-vous à fond avec le Seigneur, servez-le de toutes vos forces !

Aimez Dieu par-dessus tout. C'est là le secret pour une vie heureuse ici-bas et une glorieuse dans l'au-delà.

Photo couverture :
g. à dr. Robert Charpentier
Jacques Sannier - Louyo



Cherchez le Seigneur pendant qu'il se trouve...

...même en prison !

Je m'appelle Nègre. J'ai 28 ans. Je suis né dans une famille catholique.

J'étais un garçon de mauvaise vie. Mon désir était constamment de voler les gens. Une fois j'ai été surpris dans une villa en train de la cambrioler avec des camarades. Les gendarmes nous ont pris sur le fait et en conséquence je suis allé en prison.

Lorsque j'étais dans la prison je comptais faire une deuxième cellule dans cette prison.

Au bout de 8 jours je commençais à trouver le temps long et à ce moment-là je me suis tourné vers Dieu.

J'ai pensé à mon frère qui lui était converti à Jésus-Christ depuis 7 années déjà. Je n'avais pas voulu faire comme lui, préférant ma vie de péché. Mais dans la cellule de la prison où je me suis senti vraiment seul j'ai crié à Dieu que j'avais refusé de suivre malgré l'exemple de mon frère.



J'ai dit « Seigneur, toi qui es vivant, tu peux me faire sortir de cette prison. Si je sors je te donnerai ma vie ».

Le Seigneur a écouté ma prière et le lendemain je sortis de prison. Dès que j'ai revu ma femme je lui ai aussitôt rendu témoignage en lui disant que maintenant je voulais suivre le Seigneur. Alors elle aussi a donné son cœur à Dieu et huit jours après nous passions tous les deux par les eaux du baptême.

Cela s'était passé à BREST en Bretagne, en 1973.

Je regrette une seule chose c'est de ne pas avoir donné mon cœur au Seigneur plus tôt car lui donne une vie si belle que le monde ne peut pas donner... Sur la terre toute chose a une fin mais avec le Seigneur tout commence et cette vie nouvelle n'aura jamais de fin. Moi et ma compagne nous servons le Seigneur du mieux que nous pouvons et nous sommes très heureux.



A cause d'une jeunesse
baignée dans la misère

**IL DEVIENT
GANGSTER...**

**puis Rencontre
DIEU**

Aujourd'hui animateur des réunions de Jeunesse parmi le peuple tzigane de France, Langlois Georges surnommé « GUIGUI » a connu une enfance et une jeunesse bien tourmentée. Il raconte en bref ce que fut cette tempête de sa vie, ce qui permet de mieux apprécier la puissance libératrice du Christ. Fort de ces expériences passées, Guigui a pu aider de nombreux jeunes à la dérive, tziganes et aussi non-tziganes, à s'engager avec le Christ dans une vie de victoire sur les forces du mal.

Aujourd'hui le combat qu'il livre concerne trois groupes différents :

- la jeunesse née dans le cadre de la Mission, les enfants de chrétiens, mais qui ne sont pas encore convertis.
- la jeunesse tzigane qui pour la première fois est mise en contact avec l'annonce du Evangile.
- la jeunesse convertie en butte à toutes les tentations du monde et principalement à Paris.

UNE ENFANCE VRAIMENT MALHEUREUSE L'A MARQUÉ

En 1939 nous étions à Saint-Lô dans le département de la Manche. J'étais âgé de 9 ans. La guerre

venait de se déclarer et mon père fut appelé sous les drapeaux. Comme il avait 10 ans d'insoumission il fut mis en prison.

J'avais un frère de 4 ans qui était atteint d'une bronco-pneumonie.

Ma mère, à la suite d'un accouchement difficile fut obligée d'entrer à l'hôpital pour soigner une phlébite.

Pendant ce temps, c'était une dame de charité qui s'occupait de nous. Elle s'appelait Mlle Guyot.

J'étais obligé de venir en aide à mes petits frères et sœurs car j'étais l'aîné. Et à cause de cette situation j'étais obligé de travailler et d'aller vendre des aiguilles, du fil et des produits d'entretien.

La guerre nous a frappé durement car nous étions des gitans. Nous avons été incarcérés dans un camp de concentration à Angoulême. Nous y sommes restés 3 ans. J'y ai perdu une petite sœur et un petit frère, tous les deux dans la même journée par la misère, et mon grand-père également.

Mon père ayant été libéré, il a eu la chance de travailler dans une entreprise forestière pour M. Lamesière qui habitait Angoulême. Cette personne ayant fait une demande auprès des autorités

Lors d'une réunion



Jeunes répondants à l'appel



allemandes, la Kommandantur, pour que nous soyons libérés, nous sommes allés habiter à 30 km d'Angoulême, à la Rochebocour, là où M. Lamesière avait son exploitation.

Mon père et moi nous y avons travaillé pendant un an. Mon père faisait des stères et moi je faisais des fagots. Puis, quand le travail du bois a cessé, nous avons dû travailler dans une ferme.

Quand la guerre fut terminée et que j'avais l'âge de 15 ans, nous avons repris le voyage comme nos ancêtres, avec une petite caravane et un petit âne, et une idée fixe : devenir riche.

Mon père se mit à la boisson. Je grandis avec la haine dans le cœur. Je commençai à tricher, à mentir, à voler.

DE DÉPRAVATION EN DÉPRAVATION IL DESCEND DANS LA FANGE

A l'âge de 18 ans j'avais ma première voiture, une 28 cv Renault. Je roulais pendant 2 ans sans permis.

A 20 ans, je fis la connaissance de M. Hénine qui était enquêteur de la Mairie de Rouen. Sa femme tenait un bar à Charleval et elle était artiste. Par l'intermédiaire de cet homme j'ai pu avoir mon permis de conduire. A partir de ce moment-là je me sentais devenir un homme. Pour moi tous les coups étaient bons. Mon désir était d'avoir une boîte de nuit et des femmes autour de moi. Bien que gitan, je ne voulais pas me marier avec une femme de ma race car j'avais l'intention d'avoir plusieurs femmes et d'en faire des prostituées.

A l'âge de 22 ans j'ai connu la grande vie à Paris, que je surnommais la « mère des démons ».

Mon père tomba gravement malade à cause de la boisson. Il fut soigné pendant 3 ans et il décédait le 14 avril 1955. La haine devint encore plus forte en moi parce que je venais de perdre un être cher.

Ma mère qui avait eu 10 enfants, était profondément marquée par la misère. Nous sommes restés 6 enfants et c'est moi qui devais faire face à tous les besoins de la maisonnée.

A l'âge de 26 ans je suis allé dans le Nord. A Dunkerque, dans un dancing je fis la connaissance de deux jeunes filles. J'avais frappé ces jeunes filles et d'autres personnes au cours d'une bagarre dans le dancing et je fus emmené au commissariat.

Devant les agents ces jeunes filles témoignèrent en ma faveur. Je me suis rendu compte que je pouvais tirer partie de ces filles. Après avoir été libéré je suis allé leur demander pardon pour paraître bien. Je me faisais passer pour un homme honorable, de bonne situation, aisé puisque je possédais à cette époque une voiture américaine. Derrière cette façade se cachait un homme qui avait une seule idée en tête : profiter au maximum des autres. Je trahissais les gens qui me faisaient confiance. Une seule chose comptait pour moi : l'argent.

J'avais un ami qui était souteneur, ce garçon avait plusieurs femmes qui travaillaient pour lui. L'une d'elle lui ayant fait une infidélité, il la tua. Il fut condamné à 17 ans de prison. 5 ans après il se pendait. Je me suis alors enfoncé dans la boue, dans le vice. J'ai fait travailler ma femme dans plusieurs bars et dans différentes villes. Je désirais être patron d'un bar. Revenus à Paris elle refusa de devenir patronne de bar. Elle me disait que j'y risquerais ma vie. Elle se rendait compte qu'avec moi elle n'arriverait jamais à rien.

Je fréquentais des amis qui étaient de mauvais garçons. Nous faisions tous le même métier dégoûtant.

LA DÉCOUVERTE DES RÉUNIONS ÉVANGÉLIQUES PAR SA FEMME

Après avoir tout fait et tout connu : la grande vie de débauche, le vol, la prison, j'appris que ma femme sortait le soir. J'ai voulu savoir où elle allait. Je l'ai faite suivre par des amis. Je découvris ainsi qu'elle se rendait avec une amie à elle dans une église évangélique de Paris où elle chantait des cantiques et écoutait la Parole de Dieu.

Quant mon ami est revenu m'annoncer cette nouvelle et me dit que ma femme était devenue folle. Quand j'ai su cette chose je l'ai envoyée quelque temps chez sa mère, mais elle avait toujours une seule idée en tête : continuer à aller aux réunions évangéliques. Elle était à ce moment-là à Arras dans le Pas-de-Calais et de là elle se rendait deux fois par semaine à Lens assister à des réunions évangéliques. Ce petit manège a duré 6 mois. Moi j'étais toujours à Paris menant la grande vie dépravée et je ne m'inquiétais pas d'elle



RENCONTRE AVEC UN ANCIEN CHEF DE GANG CONVERTI

Un jour je fis la connaissance d'un homme qui était ancien chef de gang. Il avait fait 15 ans de prison puis s'étant converti il était devenu prédicateur, son nom est Gaston Loret. Je ne sais pas pourquoi mais j'étais attiré vers lui et je voulais avoir une conversation avec lui. Cela peut paraître drôle, mais il m'invita à son église qui était dans le quartier de Clichy. J'y suis allé avec un copain qui venait de faire 7 ans de prison. Mon ami en avait marre. Il voulait changer. Alors nous avons assisté à plusieurs réunions. Chaque fois que la Parole de Dieu était prêchée j'avais l'impression que toutes les prédications étaient pour moi. Une fois la réunion terminée je me disais : je suis fou, je ne vais tout de même pas devenir honnête. Alors je reprenais ma vie de péché.

HOLD-UP ANNULÉ APRÈS LA RENCONTRE AVEC DIEU

Un soir je décidais de faire un gros coup. Je savais où il y avait beaucoup d'argent. J'ai tenté le tout pour le tout. Je suis allé voir un ami qui n'avait peur de rien. Quand je lui ai montré la maison il m'a dit : tu es devenu complètement fou. La maison était située près d'un commissariat, alors il m'a dit : « Ne compte pas sur moi ». Je suis allé voir un autre copain et lui aussi m'a donné la même réponse. Je leur avais dit : « La femme est seule. Si elle bouge on lui mettra une balle dans la tête ». Malgré cela, je ne parvins pas à les convaincre. Alors je décidai de faire le coup seul.

Il était environ minuit. J'avais tout préparé pour faire ce hold-up. Avant de partir j'ai voulu avoir une conversation avec Dieu, moi qui ne croyais pas en lui, car mon dieu c'étaient les femmes et l'argent. Mais cette nuit-là je me suis rappelé les paroles du pasteur qui me disait : « Un jour tu peux te faire prendre et aller en prison pour 20 ans, ou même te faire tuer ». J'ai donc mis Dieu à l'épreuve et je me souviens bien des paroles que j'ai dites :

— « On dit que tu es le Créateur, on dit également que tu as fais le Ciel et la Terre, on dit même que tu as guéri des malades, on dit aussi que tu es ressuscité des morts, alors réellement, si tu existes, tu peux m'empêcher d'aller voler parce que je vais peut-être me faire tuer ou je vais attraper 20 ans de prison ».

Après cette confession à Dieu je ne peux pas expliquer ce qui s'est passé. Ce que je sais c'est que j'avais 35 ans, que je suis tombé à genoux et

que j'ai pleuré comme un petit enfant. J'avais compris que Dieu avait frappé un grand coup à la porte de mon cœur qu'il me prenait sous sa protection, que je devenais son enfant. Je n'avais plus du tout envie d'aller voler. Je me suis couché tout en pleurant et en continuant à parler à Dieu. Cette nuit-là Dieu m'a montré comme un film toute ma vie qui s'est déroulée devant moi, tout mon passé qui était sale et corrompu.

DEvenu UN HOMME LIBRE, IL QUITTE PARIS. UNE VIE NOUVELLE COMMENCE

Le lendemain, devenu un homme libre, je prenais la décision de quitter Paris. J'habitais rue Lepic à Pigalle, près du Moulin Rouge, en plein cœur des lieux de débauche. Ce jour-là, c'était un dimanche, je pris la route du Nord pour y rejoindre ma femme. Je l'ai trouvée dans une salle évangélique. Le pasteur me dit : « Cela fait 6 mois depuis que nous prions pour vous ». Dieu venait d'exaucer leurs prières et celles de ma compagne qui depuis ces 6 mois n'avait cessé d'aller écouter la Parole de Dieu.

De là je suis allé à Fives, près de Lille où je louai une petite maison. J'y ai rencontré un chrétien qui était facteur du quartier. C'est lui qui m'a indiqué l'adresse de la salle évangélique. Il s'en dégageait une bonne odeur spirituelle dans le chant des cantiques. C'était vraiment une vie nouvelle qui commençait pour moi.

De suite après ma conversion j'ai été appelé à témoigner de ma foi aux prostituées, aux voleurs, aux drogués et c'est comme cela que je suis devenu prédicateur de l'Évangile. Mon ministère s'exerce principalement parmi la jeunesse.

Chers amis, je ne connais pas votre vie, mais à travers ce témoignage de mon existence d'autrefois, je peux vous dire que depuis 12 ans que j'ai rencontré Dieu et que Jésus est mon Sauveur, j'ai trouvé le véritable bonheur. Je possède la Paix en mon âme et j'ai l'assurance de la vie éternelle. Mon désir le plus cher c'est que d'autres comme moi puissent rencontrer Dieu.

J'ai exercé mon ministère à travers la France, un certain temps à Marseille et tout récemment dans le Nord où j'ai fondé une œuvre pour le sauvetage des drogués avec le concours de frères et de sœurs en Christ et principalement du pasteur Lannoy. Cette œuvre est maintenant sous la responsabilité du frère Jean-Régis Roupain et située 156, rue de Roubaix à Tourcoing.

Actuellement Dieu m'a mis à cœur de m'occuper plus spécialement de la jeunesse parmi mon peuple tzigane.



DES JEUNES NON-TZIGANES GAGNÉS A CHRIST PAR LES TZIGANES

Un témoignage qui fait réfléchir : sur la misère de certains foyers sur la cause de la délinquance sur la valeur de l'amour fraternel.

UN JEUNE A LA DÉRIVE ACCUEILLI PAR UN FOYER TZIGANE SE CONVERTIT ET DEVIENT CANDIDAT-PRÊDICATEUR



Né dans une famille d'ouvriers, vivant dans un monde sédentarisé, j'ai commencé à connaître la vie misérable de ce monde dès l'âge de 13 ans.

Mno père, assez pauvre, grand malade, cherchait son réconfort dans les boissons alcoolisées. Quant à ma mère, elle n'avait jamais désiré avoir des enfants et elle méprisait ceux qu'elle avait eus.

Ainsi dans ma famille il y avait souvent des pleurs. Parfois on se battait et lorsque cela arrivait ce n'était pas seulement avec le manche à balai, mais aussi avec le couteau.

C'est dans ces conditions que j'ai grandi et un jour je me suis enfui de chez moi. La police m'a recherché et je fus mis dans une maison de délinquants. J'étais devenu endurci et dans cette maison ils ne pouvaient pas me discipliner et ils me relâchèrent. J'avais alors 13 ans 1/2.

Je me suis retrouvé dans la rue et pour vivre je me suis mis à voler, à faire partie de gangs. Ensuite je me suis mis dans la politique où je jouais un rôle assez important mais cela ne me suffisait pas. Alors j'ai trempé dans une affaire de chèques sans provision.

Après bien des coups la police a organisé des recherches pour m'arrêter. Je n'avais plus d'issue. Je devais rester caché. Je n'avais plus de provisions. Je n'avais pas mangé depuis trois jours. Alors avec fermeté je décidais de mettre fin à ma vie. Deux fois auparavant j'avais essayé, mais j'avais échoué. Cette fois j'avais tout prévu. J'avais une arme de grande précision et j'étais résolu à en finir avec cette vie malhonnête que j'avais sans jamais trouver le bonheur.

Le 4^e jour, je fus accueilli par une famille Tzigane qui m'hébergea. Le lendemain, lorsque je m'éveillais je vis la femme devant moi et qui me disait : « Si tu as faim, manges, si tu as soif, bois ». Cette femme venait de m'apporter un plat de nourriture et un verre de vin. C'était certainement là un miracle.

Je n'avais aucune croyance en Dieu mais voilà qu'après cette rencontre je me suis mis à voyager avec ce monde des voyageurs. Ils m'emmenèrent à la première convention d'Ennordres. J'assistais à deux ou trois réunions par curiosité et dans l'espoir de trouver un amusement et voilà qu'un soir le prédicateur appela les jeunes qui voulaient recevoir le baptême dans le Saint-Esprit. Je me suis avancé encore par curiosité. J'étais en mon cœur profondément touché par la foi vivante de ces gitans. J'étais attiré par le Christ. Et, malgré que je ne priais pas, je pensais à Dieu et à ce moment-là je fus saisi comme par une puissance et je me mis à parler des langues que je ne comprenais pas.

Ma Vie fut changée à partir de ce moment. Malgré ma conversion au Seigneur j'ai eu beaucoup de problèmes mais le Seigneur a toujours été vainqueur et m'a apporté, paix, joie et bonheur que j'ai tant cherchés dans le monde.

Voici une expérience que j'ai vécue il y a quelques jours. J'étais recherché par la police depuis 3 ans comme insoumis au service militaire et je me suis fait arrêter. Après les visites médicales je fus reconnu apte. J'ai alors demandé à parler à un psychologue. Je lui rendis témoignage du Seigneur et aussitôt il me fit réformer. Ainsi non seulement je n'ai pas été puni pour mon insoumission, mais j'ai été libéré. J'y vois une intervention de Dieu car maintenant je vais pouvoir aller à l'école biblique des Tziganes et me préparer à être aussi un serviteur de Dieu.

Didier, 22 ans.

SEUL, SANS ARGENT, SANS AMIS, UN JOUR J'AI...

Il passait dans la rue, une musette pleine de journaux communistes « Humanité » sous son bras et il entendit, venant d'un lieu de réunions, un chant de cantique s'échappant par un carreau brisé. Il entra et voici son histoire.

Je n'ai pas de frères et de sœurs. Mes parents n'ont jamais été près de



moi. La solitude a été pour moi un lourd fardeau qui m'a conduit à l'alcool et à toutes sortes de mauvaises choses.

J'avais un métier qui me permettait de gagner beaucoup d'argent et d'avoir des amis. Puis un jour j'ai tout perdu : l'argent et par voie de conséquence les amis. Je suis alors retombé encore plus bas dans la débauche.

Un dimanche matin je passais dans une rue pour vendre des journaux du parti communiste et j'ai entendu un chant qui sortait de l'arrière d'une maison. J'ai fait demi-tour pour chercher l'entrée par une autre rue et j'y suis entré. En fait c'était un grand local de réunions. J'y ai vu des Roms qui chantaient. A la fin de la réunion j'ai demandé si je pouvais revenir pour enregistrer avec mon magnétophone. Le soir même je suis revenu dans cette église des Roms et ils ont chanté dans leur langue. D'un seul coup, en les écoutant, je me suis mis à pleurer comme un enfant. J'ai demandé la signification de ce chant car je ne comprenais rien à cette langue et ils m'ont dit que ce chant concernait le Seigneur Jésus et ils m'ont parlé de lui. Depuis j'ai cru au Seigneur Jésus, je lis sa Parole. Il a transformé ma vie. Du jour au lendemain il a enlevé de mon cœur le poids de la tristesse et de la solitude. Il m'a donné une famille de frères et de sœurs en Lui. Je me suis fait baptiser pour obéir à sa Parole, il m'a rempli de l'Esprit et maintenant je me suis engagé à aller à l'Ecole Biblique afin d'étudier la Bible pour l'annoncer aux autres.

Patrick Dodane, 26 ans.

ATTENTION A VOTRE ADRESSE..

Bien des revues nous reviennent avec cette mention « inconnu à l'adresse indiquée » ou encore « parti sans laisser d'adresse ».

Alors vérifiez sur votre enveloppe votre adresse. Si elle n'est pas correcte, nous le signaler, mais en lettres CAPITALES pour éviter toute erreur. Merci. N'omettez pas votre CODE POSTAL.

(Les versements pour les enfants des pensionnats en Inde doivent être versés au CCP spécial qui vous a été indiqué. Quant aux règlements de Librairie voir en dernière page le CCP de la Librairie. En faisant cela vous éviterez du travail aux administrateurs et des confusions. Merci).

70 élèves entrent en mars à l'école biblique. 20 nécessitent d'être aidés. Précisez sur vos mandats, "bourses pour étudiants de l'école biblique."

NOUVELLES

transmises par quelques-uns de nos prédicateurs tziganes

GIRONDE

LANGON. — « Etant donné le nombre de personnes qui viennent aux réunions, un frère man-ouche sédentaire a mis à la disposition du prédicateur Lafleur une ancienne écurie. Elle a été vite transformée en salle de réunions et peut contenir une cinquantaine de places. Les frères et sœurs de Langon ont donné de leur temps et de leur argent pour l'aménagement de ce lieu de culte. Un frère ancien dans la foi a prêté une somme d'argent pour acheter les chaises. Maintenant les enfants de Dieu de cette région ont une « salle » où ils peuvent venir s'enrichir de la Parole du Seigneur. Béni soit son Nom.

Une ouverture de salle va bien sûr avec des baptêmes.

C'est ainsi que nous avons eu deux services de baptêmes par immersion et 7 personnes ont confessé leur foi en Jésus devant l'Eglise réunie.

Parmi les baptisés il y a un homme qui a été délivré de la passion de l'alcool, un autre a été guéri d'une maladie, et des jeunes filles et garçons tziganes et un jeune sédentaire « Vietnamien ».

Nous bénissons Dieu pour ces âmes qui sont entrées dans la vie nouvelle avec Jésus-Christ.

Deux hommes mariés se lèvent pour être serviteurs de Dieu.

Le pasteur de l'Assemblée de Dieu de Marmande nous rend parfois visite. **LES JEUNES SE TOURNENT VERS JESUS.** Des rétrogrades reviennent à Dieu et déjà d'autres nouveaux convertis ont demandé à passer par les eaux du baptême.

Le Seigneur accompagne sa Parole par des délivrances : guérison d'eczéma sur le corps d'un nouveau-né et de celle d'une sœur qui en tombant d'une chaise s'était cassé le bas de la colonne et elle ne pouvait marcher ni se courber. Le frère « Papi » lui imposa les mains au nom du Seigneur et pria pour sa délivrance. Il lui dit qu'elle passerait une bonne nuit. Il en fut ainsi et le lendemain elle se leva guérie, délivrée par la puissance de Dieu.

Nous terminons cette lettre en vous saluant dans le Maître, avec cette pensée de l'apôtre Paul « Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ». Phlémon 25.

Michel LAFLEUR.



Quelques-uns des baptisés à Langon

BORDEAUX.

17, RUE SON-TAY. — Une nouvelle salle vient d'être achetée en plein centre de Bordeaux, près de la gare St-Jean. Elle peut contenir aisément 300 personnes. Ainsi les tziganes ont maintenant en cette ville un lieu de rencontre. Les tziganes eux-mêmes ont fait un gros effort pour réunir la somme (dons et prêts) qui en a permis l'achat ». Culte chaque dimanche à 10 h 30.

H. MARTIN.

PYRÉNÉES

BOEIL-BEZING, PRES PAU. — « L'Assemblée va en progressant. **NOUS FAISONS DEUX REUNIONS DE PLUS PAR SEMAINE POUR LA JEUNESSE,** en plus des cinq réunions habituelles, sans compter le culte et la réunion des petits enfants.

J'ai donné la responsabilité de la jeunesse au frère Jacky. En plus des jeunes convertis il y a une dizaine de jeunes inconvertis dont les parents sont rebelles qui assistent aux réunions et une œuvre bénie se fait dans leurs cœurs. Des « chaînes de jeûns » et des « nuits de prières » nous ont donné la victoire.

Je t'envoie aussi des photos de baptêmes.

Si ont met tout son cœur dans l'Oeuvre de Dieu, Dieu bénit ».

ANTOINOU.



A gauche : Prédicateur LARY.
A droite : Antoinou baptisant un jeune gitan

C'est un miracle que ce jeune homme soit passé par les eaux du baptême. Ses parents étaient rebelles à la Parole de Dieu. Ils ne voulaient pas le laisser venir aux réunions, ni lui ni sa jeune épouse. Mais maintenant sa compagne, sa sœur, ses frères et ses cousins inconvertis viennent aux réunions écouter la Parole de Dieu. Leurs cœurs sont touchés par le Seigneur.

NORMANDIE

ROUEN. — « Nous faisons des réunions dans un local que nous avons loué. Pour la première fois à Rouen nous y avons des réunions régulières et nous avons eu la joie d'y baptiser 8 personnes. Parmi ces baptisés il y avait un homme de 77 ans, des jeunes couples et des jeunes gens. Le frère de 77 ans est venu à la conversion après avoir entendu l'Evangile durant plusieurs années. Il était très attaché à ses idoles et cela l'empêchait de s'engager vraiment avec le Seigneur.

Caséasch Tichlam et Bico.



Les baptisés



Le frère de 77 ans



ALSACE

STRASBOURG. — « Je viens de faire 2 mois de mission parmi les gitans espagnols à Strasbourg. Sur les 6 réunions par semaine trois étaient consacrées spécialement pour la JEUNESSE.

Il y a eu une DOUZAINE DE JEUNES qui se sont donnés à Dieu. Il y a eu des délivrances immédiates de passions, quelques baptêmes dans le Saint-Esprit parmi les jeunes roms qui étaient de passage parmi nous pour quelques jours. Parmi les Espagnols (gitans) l'œuvre est plus dure, mais elle se poursuit malgré tout lentement.

J'ai eu la joie le 4 novembre de faire 4 baptêmes. CE SONT DES JEUNES DE LA DEUXIEME GENERATION puisque j'ai eu la joie de voir venir au Seigneur leurs parents et de les baptiser il y a une vingtaine d'années. Ces quatre jeunes que j'ai baptisés sont des jeunes filles de la famille du prédicateur Goretta.

J'ai reçu des nouvelles de Goretta qui se trouve à Lezoux près de Clermont-Ferrand et il fait du bon travail. Il a dressé une baraque au milieu du terrain des voyageurs à Lezoux et il fait 3 à 4 réunions par semaine. C'est vraiment un homme de Dieu consacré au service du Maître. Il a les aptitudes et les capacités nécessaires pour mettre son ministère en valeur et être en bénédiction parmi son peuple.

Le semaine prochaine je pars en Ardennes pour essayer d'ouvrir une œuvre tzigane dans cette région car il n'y a pas un seul serviteur de Dieu pour les Tziganes dans ce coin et il s'y trouve quelques brebis tziganes qui sont comme des brebis sans berger ».

Amigoréna Jacques.

COTES D'OR

DIJON. — « Je me trouve à Dijon depuis décembre. Je remplace le frère Mouton sur le terrain de stationnement des tziganes. Les réunions se passent bien et je suis moi-même heureux d'être constamment actif dans l'œuvre de Dieu.

Je pense assurer les réunions jusqu'à fin avril. Que la volonté de Dieu soit faite.

Auparavant j'ai pu, grâce à Dieu, répondre à l'appel des frères Djimi et Kalo et accomplir l'œuvre pour Dieu en l'église tzigane de Colmar. J'ai eu le privilège d'y enseigner pendant 3 semaines. Le Seigneur y a œuvré puissamment. Au cours d'un culte l'onction de la présence de Dieu était si forte que le culte dura 3 heures qui passèrent comme un éclair. Depuis un nouveau souffle de l'Esprit est évident selon le témoignage des frères. Tous sont réjouis de ce renouveau spirituel.

Les frères de l'Eglise tzigane de Fribourg en Allemagne m'invitèrent aussi pour une semaine. Dieu y a œuvré si puissamment qu'il a fallu prolonger les réunions d'une semaine. La bénédiction était si grande que des échos parvinrent à 200 km de là. Un man-ouche vint d'ailleurs de cette distance. Je fus surpris par sa visite. Les larmes coulant le long de son visage, il me disait en suppliant : « Demande à Dieu si c'est sa volonté que tu viennes chez nous ». Ne pouvant refuser je me rendis chez ces man-ouches pour leur annoncer le Christ. Je fus reçu à bras ouverts et pourtant j'étais pour eux un inconnu. Je peux dire que le Seigneur ouvrit les

Voyage en ISRAEL

du 2 au 14 Septembre 1978

Sous la direction du pasteur C. Le Cossec

Au cours de ce voyage vous pourrez visiter le Pays de Bêér-Chéva au Lac de Galilée : Béthléem, Hébron, Jéricho, Naplouse, le Jourdain, Nazareth, Cana, Haïffa, le Mont Carmel, Césarée, Tel-Aviv. A Jérusalem, vous pourrez participer au culte sur le Mont des Oliviers, prier à la chambre haute à Sion, voir le Mur des lamentations, le Golgotha, la tombe vide, Béthanie, Gethsémani, etc... Un voyage à la fois sur les Pas de Jésus et au milieu du peuple d'Israël de retour en la Terre Promise.

Pour recevoir plus amples renseignements sur les conditions du voyage écrire à l'organisateur : M. VERGER Christian, 72780 SOULIGNE FLACE. Tél. (43) 84-23-64.

Accompagné du pasteur Y Charles, le rédacteur a fait en décembre un reportage en Israël à la suite de la visite de Sadate à Jérusalem. Un document « EXPERIENCES » sur ISRAEL AUJOURD'HUI vient d'être publié à ce sujet. Ecrire à Expériences, Centre Missionnaire, Carhaix 29 N. Prix du N° : 7 F.

cieux et envoya sa bénédiction. Plusieurs malades furent guéris à la première imposition des mains. BEAUCOUP DE JEUNES ETAIENT PRESENTS tous les soirs. Même des gens qui autrefois ne voulaient rien savoir de Dieu vinrent. Dieu étendit sa main. Priez pour moi ».

Georges CRUTZEN.



L'homme qui fit un dimanche matin 200 km pour venir me supplier d'aller dans sa famille annoncer Christ A gauche G. Crutzen



Quelques chrétiens et leur lieu de culte à Fribourg

je faisais de la dépression nerveuse



Mes frères et sœurs, voici ma guérison par Dieu notre Seigneur.

Etant tombée malade des nerfs à la suite de 3 décès, j'étais incapable de faire quoi que ce soit. En très peu de temps j'ai perdu 2 frères à 15 jours d'intervalle et une nièce de 22 ans, mère de 2 petits garçons, tuée dans un accident.

Je faisais de la dépression nerveuse.

Je ne pouvais plus supporter de bruit. Je ne pouvais même plus endurer ma petite à côté de moi. Je ne pouvais même plus faire ma cuisine et laver mon linge.

Les docteurs parlaient de me mettre en cure de sommeil. Ils m'avaient donné un traitement à renouveler tous les deux mois et des comprimés pour passer la nuit, car la nuit j'avais des crises. Je criais, je hurlais, j'arrachais mes vêtements.

Chaque jour je perdais mes forces. Je ne mangeais plus. Un jour j'ai tenté de me poignarder à table. Mon mari a eu juste le temps d'attrapper ma main. Le même jour, alors que nous étions en voiture, j'ai ouvert la porte de l'auto en marche à 80 à l'heure, pour me jeter en bas. Mon mari était avec moi et me surveillait et m'a empêché de réaliser mon geste.

Nous faisions les marchés. Nous gagnions bien notre vie. On pouvait donner de l'argent aux docteurs, mais même avec beaucoup d'argent, les docteurs étaient impuissants.

Un jour nous avons invité le prédicateur Tichlam et sa femme à venir chez nous. A leur tour ils nous ont invités à aller à la réunion. A la troisième réunion, après avoir reçu l'imposition des mains au nom du Seigneur par le serviteur Tichlam, je suis rentrée le soir pour me coucher et je décidai de ne pas prendre les cachets pour dormir. Cette nuit-là, ce fut le miracle.

J'ai dormi très bien et le lendemain je me suis remise à manger. Ma petite pouvait venir dans mes bras. Plus rien ne me dérangeait.

J'étais guérie.

Le Seigneur avait mis sa main sur moi. Il m'a redonné le bonheur, la santé dans mon foyer.

La même année, je me suis faite baptiser dans l'eau par immersion, à la Convention de Nantes. Mon fils et mes deux belles-sœurs aussi. Maintenant je me porte comme un charme. Je remercie Dieu Notre Seigneur pour tout ce bonheur et pour toute la joie qu'il nous a apportée.

Saline Adel Vais.

J'ai vu une lumière éblouissante en haut du chapiteau

Il y a un peu plus d'un an nous étions en Bretagne, lors de la convention de Nantes. Je dis à ma femme : « Si on allait à cette convention ? ». Elle me répondit : « Cela ne m'intéresse pas. Si tu vas là-bas je ne mettrai pas un pied sous le chapiteau ».

Quand nous sommes arrivés à la convention, le premier soir je suis allé à la réunion. Le second soir ma belle-sœur demanda à ma femme si elle voulait venir. Elle était prête à dire non, puis elle dit oui. Et là, pendant que le prédicateur prêchait, elle vit en haut du chapiteau une lumière éblouissante et là ma femme tomba par terre.

Rentrés à la caravane elle me raconta ce qui venait de lui arriver. Le lendemain ce fut mon tour d'aller à la réunion et j'avais beau regarder en haut du chapiteau, je n'apercevais aucune lumière. Quand ce fut son tour d'y retourner elle retomba une seconde fois. Alors je me demandais pourquoi elle et non moi. Les chrétiens qui nous entouraient me disaient de demander quelque chose à Dieu. Alors j'ai demandé le baptême dans le Saint-Esprit et j'éus exaumé.

Le dimanche de la convention nous avons alors pris notre baptême ensemble. Nous sommes aujourd'hui très heureux d'appartenir à Dieu. Nous sommes comblés et bénis. Gloire à Dieu.

Colette et Michel YUNG.

APPEL AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Avec l'aide de la Fédération Protestante de France nous espérons obtenir satisfaction auprès du Gouvernement pour lancer sur les routes 10 CARAVANES-ECOLE. Les instituteurs ou institutrices qui seraient intéressés par cette aventure pour apprendre aux enfants à lire sont invités à nous écrire. Si possible être titulaire du C.A.E.I. et avoir permis de conduire.

APPEL AUX MONITEURS ET MONITRICES

Ceux et celles qui désirent coopérer pendant les convention ou dans nos églises tziganes à l'instruction biblique des enfants, s'occuper d'écoles du dimanche pour les petits tziganes, sont invités à nous exprimer leur désir.

PAYS DE L'EST ROUMANIE

Nous restons très discrets au sujet des nouvelles de notre action auprès des tziganes dans les Pays de l'Est pour ne pas nuire à nos frères dans ces pays.

Nous avons noté avec plaisir dans la revue « VOIX » des hommes d'affaires chrétiens que le Directeur international des chapitres européens raconte son expérience qu'il dit avoir été « fascinante » dans un camp de gitans en Roumanie. La réunion, dit-il, dura de 9 heures du matin à 9 heures du soir, en chantant et en s'accompagnant de leurs violons, accordéons et basses de viole. Ils se levèrent et adorèrent Dieu comme jamais je ne l'avais vu ni entendu faire auparavant. Nous ne pûmes nous empêcher de pleurer abondamment lorsqu'ils passèrent leurs bras autour de nous et nous démontrèrent leur amour dans une joie extatique.

Nous avons reçu des nouvelles de notre frère RASCOL. Il nous a écrit de Los Angeles où il a pris contact avec les tziganes évangéliques de cette ville des U.S.A. Bien des revues sur les Pays de l'Est parlent de lui, mais ne mentionnent jamais le fait qu'il est tzigane. Ce frère qui connut la persécution en son pays et fut emprisonné pour sa foi est donc maintenant aux U.S.A. avec toute sa famille.



Rascol et son père lors de notre visite à Bucarest.

CONVENTION NATIONALE en FRANCE : 11-15 MAI 1978
en la propriété de la Mission Tzigane :

1830 ENNORDRES LA CHAPELLE-D'ANGUILLON (Cher)
Tél. (36) 73.08.74

Pour avoir prospectus ou affiches écrire au secrétaire H. Martin à la même adresse.

Il y aura réunions après-midi et soir et le 14 et 15, cultes le matin 10 h.

CONVENTION MONDIALE en ALLEMAGNE : SARREBRUCK du 12 au 16 JUILLET 1978

Les délégués des diverses missions viendront de toutes parts, de l'Inde, de l'Amérique du Sud, des USA, de toute l'Europe.
Plus de détails au prochain numéro.



Nos petits enfants tziganes du pensionnat de TRICHY - Sud de l'Inde

INDE

Accompagné de quelques frères dont les pasteurs HEINZMANN, BURKI, et deux prédicateurs tziganes : Martin et Fernand, le frère Le Cossec a visité tous les frères en activité en Inde sous la conduite du responsable Christian Dufour. Un champ missionnaire trop vaste pour nos faibles moyens, mais nous faisons ce que nous pouvons. Nous y aidons actuellement 23 prédicateurs chaque mois, nous allons ouvrir une quatrième maison d'enfants pour secourir la détresse. Nous avons le désir de venir en aide à 4 prédicateurs de plus. En ce pays il y a encore des millions de tziganes qui n'ont JAMAIS entendu parler de Jésus. C'est pourquoi nous pensons qu'il est de notre devoir de participer à leur évangélisation. Un reportage dans le prochain numéro.



Dans le temple de l'Assemblée de Dieu de Rosario, le jour des baptêmes. Au premier rang, les gitans.

AMÉRIQUE DU SUD

Voici quelques photos transmises par notre frère le pasteur LAURIOL. En sa lettre il dit : « Dieu nous a béni dans une famille de Roms. Notre sœur Rose déclarée incurable par les médecins à cause d'un cancer généralisé, paralysée, se lève maintenant, mange, marche, parce que Dieu a écouté nos prières.



4 jeunes gitans baptisés. Au centre, frère Lauriol. Novembre 77. Argentine.



Famille de Roms à Rosario, Argentine. Famille de Ricardo Papadopoulos, surnommé « Chouloni » et sa femme Sonia. Le petit garçon qu'il tient avec ses mains est Estevan. Il a été guéri instantanément après l'imposition des mains d'une hépatite virulente.

LE PROCHAIN NUMÉRO SERA SPÉCIAL EN VUE DE LA CONVENTION MONDIALE

En vue d'économiser pour vous offrir le prochain numéro en couleurs, nous avons réduit celui-ci à 12 pages. Le prochain paraîtra en Mai et présentera l'œuvre dans son ensemble à travers le monde.



Une rencontre de prédicateurs à l'église de Boël-Bezin

LE CENTRE DE DIFFUSION DE LITTÉRATURE BIBLIQUE VIE ET LUMIERE

est à la disposition de toutes nos églises tziganes et des églises de toute confession chrétienne pour leur fournir avec 10 % de remise des Bibles, des Nouveaux-Testaments, des livres d'études de la Bible, des cartes postales avec versets bibliques, etc... aux malades nous recommandons le livre du frère Le Cossec : GUERISON MIRACULEUSE DE TOUTE MALADIE. Prix exceptionnel : 10 F franco. A tout chrétien qui désire le baptême dans l'Esprit ou les dons spirituels il est proposé : LE DON DU SAINT-ESPRIT ET LES DONNÉS SPIRITUELS. 13 F franco.

C.C.P. de la Librairie : VIE ET LUMIERE 1286-65 U. LA SOURCE 45.



Baptêmes en Allemagne par le pasteur Heinzmann

Attention à la nouvelle adresse du Pasteur Le Cossec :
15, rue des Albatros - 72000 LE MANS
Téléphone (43) 84.23.64

VIE ET LUMIERE

Rédacteurs : C. LE COSSEC
et WELTY Charles

10, rue Henri-Barbusse
72100 - LE MANS
Téléphone : 84-23-64

N° 78 - 1^{er} Trimestre 1978 - Abt 20 F

VOS OFFRANDES SERONT REÇUES
AVEC RECONNAISSANCE AUX
ADRESSES SUIVANTES :

FRANCE : VIE ET LUMIERE
C.C.P. 1249-29 H LA SOURCE 45.

SUISSE : VIE ET LUMIERE
C.C.P. 10-4599 Lausanne.
Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55-19-29

BELGIQUE :
P. COURTOIS, rue de Landelies
132-6110 Montigny - le - Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39.

CANADA :
Mme LATENDRESSE, CP 84.
6, rue Bernard Rigaud.
MONTREAL. P.Q.

ITALIE :
M. VINCENZO BUSO, 8, via A.
Giatti 10078 Venaria, Torino,
C.C.P. 2/41421.

ALLEMAGNE :
M. HEINZMANN, International
Zigeunermision e.v. Deutsch-
cher zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410.

U.S.A. :
M. Bert PETERSON, 4260-
147th avenue, S.E. Bellevue,
Washington 98006

FINLANDE :
VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 b,
Helsinki.

ESPAGNE :
GUILLERMO Mora
Calle Calatrava 25
Madrid 5

GRECE :
PAPADOPOULOS Stephanos
Iercos Kasika 4
Aretsou - Thessaloniki
Tél. 41 44 59.

ARGENTINE :
LAURIOL - Fasola 602
HAEDO - Pia Buenos-Aires

INDE :
C. DUFOUR - POB 60
Pondichéry 605001

ANGLETERRE :
B. MENDS
2 Princess Alice House
Dalgarno Way N. Kensington
London W 10 - EN
Tél. (01) 969-28-61

Centre National - FRANCE
Président : MEYER Georges
18380 ENNORDRES
LA CHAPELLE D'ANGILLON
Tél. (36) 73-08-74